

XXXV. Phonology and Morphology in the Later 20th Century

Jüngere Forschungen zur Phonologie und Morphologie

La phonologie et la morphologie au XXe siècle tardif

237. La phonologie générative jusqu'en 1975

1. Les premiers travaux et la tradition structuraliste
2. Le modèle SPE
3. La période post-SPE
4. Bibliographie

La phonologie générative est la sous partie d'une grammaire générative qui traite de la structure phonique du langage. Développée vers la fin des années cinquante, elle trouve un exposé systématique dans l'ouvrage monumental de Noam Chomsky et Morris Halle *The Sound Pattern of English* publié en 1968. Cet ouvrage au titre habituellement abrégé en SPE définit ce que l'on appelle souvent la phonologie générative classique ou standard, par opposition à de nombreux modèles élaborés en réaction à diverses thèses avancées dans SPE. Nous distinguerons trois périodes dans le développement de la phonologie générative classique: les premiers travaux (1955–1967); le modèle standard (1968); la période post-SPE (1969–1975).

1. Les premiers travaux et la tradition structuraliste

La phonologie générative est née de la collaboration fructueuse entre Chomsky et Halle qui a démarré au cours des années cinquante. Tous deux, par des chemins différents, s'étaient progressivement éloignés des modèles structuralistes en vigueur aux Etats-Unis au cours de la période post-bloomfieldienne. En simplifiant, on peut dire que les modèles post-bloomfieldiens se limitaient souvent à

des procédures de segmentation et de classification, privilégiant les structures par rapport aux règles. Le plus souvent, on posait trois niveaux de représentation en phonologie: un niveau phonémique, un niveau morphophonémique (ou morphophonologique, qui permettait de lier la prononciation à la morphologie) et un niveau phonétique (ou allophonique). Le niveau phonémique était celui où les énoncés d'une langue étaient analysés en termes de phonèmes – le phonème étant généralement défini comme unité distinctive minima du point de vue phonique. Ainsi, le mot *mauvais* peut être représenté comme /move/ au niveau phonémique. En revanche, au niveau morphophonémique (représenté ici par des doubles barres obliques), on pourrait le représenter comme //movez// avec un //z// sous-jacent pour rendre compte de liaisons possibles en /z/ (par ex. *mauvais [z] été*) et du féminin également en /z/ (*mauvaise /movez/*). Au niveau phonétique, indiqué par des crochets, on notera tous les traits phonétiques non-distinctifs. Par exemple, chez certains locuteurs, dans la forme féminine accentuée *mauvaise*, le /z/ final (z#) allonge la voyelle qui précède. La forme phonétique attestée est [movɛ:z], où la longueur est purement allophonique. La description phonologique d'une langue se réduit à la description des correspondances entre niveaux, le phonème pouvant même être conçu comme la simple abréviation ensembliste des allophones qu'il inclut. Soit, pour reprendre l'exemple français ci-dessus:

- (1) /ɛ/ = {[ɛ:] devant z#, [ɛ] dans les autres contextes}